

Le Séminaire de St. Sulpice fit les frais de l'émigration de cette première colonie, l'installa d'une manière tout-à-fait convenable, et en a été depuis le principal soutien. Le noviciat de la rue Côté, qui est un des plus jolis édifices de la ville, et la plupart des maisons d'école dans lesquelles les frères enseignent, sont dus à la libéralité du Séminaire. Les premiers pionniers de l'ordre arrivèrent à Montréal, le 7 novembre 1837. C'étaient les Frères : Aidant (Louis Roblot), né à Talmai, département de la Côte d'Or, qui fut le premier Supérieur en Amérique ; Adelbertus (Pierre Louis Lessage), né à Putenaye, département de l'Eure ; Rombaud (Jean Constant), né à St. Laurent de la Roche, département du Jura, et Euverte (Pierre Louis Demarquay), né à Longueval, département de la Somme.

La maison de Baltimore fut fondée en novembre 1845 ; celle de New-York en juillet 1848. Les premiers Frères qui y ont enseigné étaient aussi natis de France.

Les Frères comptent aujourd'hui dans leurs rangs de nombreux représentants de toutes les nationalités qui peuplent l'Amérique, des Franco-Canadiens, des Anglo-Américains, des Irlandais, des Belges, des Allemands ; mais ce sera un nouveau sujet de gloire pour la France, d'avoir envoyé les premiers Frères en Amérique, et pour le Canada-Français de les avoir reçus.

On voit par le tableau qu'il y a aujourd'hui dans l'Amérique du Nord 442 Frères et novices enseignant dans 78 écoles à 24,532 enfants.

STATISTIQUE des Frères des Ecoles Chrétiennes de l'Amérique du Nord, pour l'année 1861.

CANADA.

Communautés.	Ecoles.	Classes.	Elèves.
Montréal	6	30	3800
Québec	4	22	2150
Trois-Rivières	1	5	256
Sorel	1	4	210
Ste. Marie de Beauce	1	3	120
St. Thomas (Montmagny)	1	3	210
L'Islet	1	2	100
Yamachiche	1	3	125
Beauharnais	1	4	240
Les Deux-Montagnes	1	1	36
Toronto	4	9	760
Kingston	2	5	330
Total en Canada	24	91	8367

PROVINCES ANGLAISES DU GOLFE.

Communautés.	Ecole.	Classes.	Elèves.
Cap-Breton, Arichat	1	3	200

ETATS-UNIS.

Communautés.	Ecoles.	Classes.	Elèves.
New-York	11	48	5190
Philadelphie	3	14	1850
Baltimore	6	17	1500
Ellicott's Mills	1	4	125
Albany	3	7	720
Troy	3	9	600
Utica	1	4	420
Rochester	3	7	600
Buffalo	2	5	410
Chicago	1	3	300
Détroit	4	12	960
St. Louis	5	19	1450
Carondelet	1	1	80
Cincinnati	1	2	200
Nouvelle-Orléans	4	12	830
Galveston	1	3	120
St. Augustine	2	4	200
Santa-Fé	1	4	330
Total	53	165	15965

Canada	117 Frères employés	24 Novices	441	
Province du golfe et Etats-Unis.	251	do	50 do	301
Total	368	74	442	

Extraits des Rapports de MM. les Inspecteurs d'Ecole pour les années 1859 et 1860.

Extrait du rapport de M. BÉCHARD pour l'année 1859.

J'ai l'honneur de vous faire mon premier rapport sur les écoles de mon district d'inspection pour l'année 1859.

Je n'hésite pas à dire que, sous tous les rapports, ce district est un de ceux qui présentent les plus grandes difficultés. Le bont, son circuit, de près de 80 lieues, est loin d'offrir au voyageur des voies de communication faciles ; le tiers de cette étendue n'offre même de chemins d'aucune espèce, et celui qui est obligé d'aller par terre de la Rivière-au-Renard au Cap-Chat, n'a d'autre voie à suivre que le bord du rivage, ayant en certains endroits sept ou huit lieues à parcourir sans aucune habitation. Armé d'un bâton et portant sur ses épaules le sac de voyage, l'inspecteur en tournée marche sur des cailloux ronds et rendus glissants par les algues limoneuses que la mer y dépose. Plus loin il quitte les cailloux sur lesquels il a failli plusieurs fois se rompre les membres ; mais c'est pour cheminer péniblement et lentement sur un sable mouvant dans lequel il enfonce jusqu'à la cheville. Puis, quand la fatigue fait ruisseler la sueur sur son front, il lui faut traverser, quelquefois à Peau jusqu'à la ceinture, quelqu'un des nombreux tributaires du Grand Fleuve. Il n'y a pas à hésiter ; il faut qu'il se hâte ; car le soleil baisse à l'horizon et il a encore plusieurs lieues à faire pour attendre la pauvre cabane du pêcheur, où il compte trouver un gîte. Souvent même il n'a point cette ressource ; il lui faut se coucher blotti sous le tronc d'un arbre, ayant sa sacoche pour tout oreiller et, pour toute consolation avant de s'endormir, la prière du soir que chantent les oiseaux. Heureux quand le bruit des arbres que le vent déracine avec fracas, ou la voix plaintive et lugubre du huard ne viennent point trop souvent interrompre son sommeil.

Dans l'autre partie de mon district d'inspection, il y a bien un chemin, dû à la munificence du gouvernement, mais tellement interrompu par des rivières, des bras de rivière et des montagnes, qu'en certains temps de l'année, il n'y a d'autre moyen de voyager qu'à pied. Mais ces difficultés, compensées en grande partie par les beautés naturelles que la main du Créateur a semées avec profusion sur notre pectique Gaspésie, ne sont rien en comparaison des obstacles que je rencontre presque partout parmi les populations elles-mêmes. Je lis dans le dernier rapport de M. l'inspecteur